

une forêt de gros conifères est souvent très pauvrement peuplée d'oiseaux. Parmi ceux qu'on y voit le plus souvent se trouvent de nombreuses espèces de fauvettes (*Dendroica*, etc.), le pinson à gorge blanche (*Zonotrichia albicollis*), la grive de Swainson et la grive solitaire (espèce *Hylocichla*), le geai du Canada (*Perisoreus canadensis*), le pic arctique (*Picoides arcticus*) et le pic d'Amérique (*Picoides tridactylus*). Les mammifères n'y sont peut-être pas en très grande abondance car les forêts de conifères ne leur offrent pas beaucoup de sous-bois à brouter. Les mammifères les plus importants y sont l'orignal (*Alces americana*), le grand caribou (*Rangifer caribou*), le lynx (*Lynx canadensis*), la martre (*Martes americana*), le pékan (*Martes pennanti*), le porc-épic (*Erethizon dorsatum* dans l'est et *Erethizon epixanthum* dans l'ouest), le lapin d'Amérique (*Lepus americanus*). Il y a aussi des écureuils roux, des suisses (*tamias*), des souris et campagnols indigènes de diverses espèces qui constituent la principale nourriture des animaux à fourrure. Certaines races de tous ces animaux pénètrent aussi dans la zone hudsonienne, mais deviennent rares dans les forêts éparses du nord.

Zone de transition.—Les plus importantes contrées agricoles du Canada occupent la partie nord de la région australe désignée, au point de vue de la faune, sous le nom de zone de transition. La portion la plus boisée à l'est du 100e méridien s'appelle communément la zone alléganienne et la section des prairies de l'Ouest est la zone camprestienne. Quoique cette zone renferme des étendues considérables boisées de conifères (pin blanc, pin rouge, pruche et cèdre blanc), on y trouve surtout des essences décidues: érable à sucre, érable rouge, chêne rouge, chêne à gros glands, orme blanc, frêne noir et frêne blanc. Les sous-bois se composent de diverses espèces qui varient. Les plantes herbacées abondent en espèces et en individus et les fleurs, dans les bois, sont très en vue au printemps quoique l'été on les voie mieux à la lisière des bois où elles reçoivent la lumière du soleil.

Les oiseaux comprennent surtout des espèces transitionnelles mais les espèces du nord et du sud empiètent sur cette zone. Les oiseaux d'été les plus caractéristiques sont le rouge-gorge bleu (*Sialia sialis*) dans l'est, le rouge-gorge des montagnes (*Sialia currucoides*) et le rouge-gorge du Mexique (*Sialia mexicanus*) dans l'ouest, le loriot de Baltimore (*Icterus galbula*), la grive de la Caroline (*Dumetella carolinensis*), le goglu (*Dolichonyx oryzivorus*), la grive des bois (*Hylocichla mustelina*), le vireo aux yeux rouges (*Vireo olivaceus*) et le vireo gris olive (*Vireo gilvus*). Les mammifères de la zone de transition comprennent l'écureuil gris (*Sciurus carolinensis*) et l'écureuil rouge (*Sciurus hudsonicus*), le lapin de Floride (*Sylvilagus floridanus*) la marmotte (*Marmota monax*), le vison (*Mustela vison*), la moufette rayée (*Mephitis mephitis* dans l'Est et *Mephitis occidentalis* dans l'Ouest) et la petite moufette tachetée (*Spilogale phenax*) de l'Ouest. Dans plusieurs sections la zone de transition se confond graduellement avec la zone canadienne. Elle comporte des oasis où se conservent des reliquats de la faune canadienne sur les hauteurs, mais dans l'Ouest les limites peuvent être assez tranchées, comme elles le sont le long de l'Ottawa inférieur et du St-Laurent où les contrées situées au sud de ces rivières appartiennent nettement à la zone de transition ainsi que la partie riveraine de la vallée, du côté nord, jusqu'aux Laurentides, au-delà desquelles se trouve la zone canadienne.

La section de la zone de transition qui comprend les prairies de l'Ouest se remarque par certaines espèces particulières aux Grandes Plaines: l'antilopâtre à cornes fourchues (*Antilocapra americana*), le grand lapin des prairies (*Lepus townsendii campanius*), le lapin gris de Nuttall (*Sylvilagus nuttallii grangeri*) et trois espèces foisonnantes de spermophiles: le spermophile barré (*Citellus tridecemlineatus*),